

FEU - Série de peintures à l'eau (gouache) et dessins (crayon et fusain) sur cartons, in progress depuis 2013

Le feu m'a attiré comme énergie, pour ses qualités et puissances de transformation de la matière, le rapport au temps auquel il nous confronte.

Le feu, c'est aussi, quand on est enfant, le jeu interdit.

A la différence des cultures indienne, tibétaine, aborigène..., qui n'ont pas peur du feu des enfers et de la mort, les sociétés occidentales l'ont banni de l'espace public. Quelques fêtes comme celle de la Saint Jean ou certaines formes de carnivals restent des cas isolés. N'en surgissent que les formes les plus violentes, destructrices et nuisibles et l'ère des méga-feux en accroît aujourd'hui l'aspect menaçant pour humains et non humains.

Si la mélancolie transpire parfois des cartons avec un intérêt marqué pour une représentation de la disparition, la série *Feu* est aussi jouissance du travail de la couleur et de la lumière selon une vision baroque du monde. C'est une série de farces méditatives sur notre éphémérité et notre désir d'immortalité qui est avant tout l'occasion pour moi, comme ailleurs dans mon travail, d'opérer avec la conjonction des contraires.

Les premières œuvres de la série ont été réalisées à partir de photographies de l'espace intime, puis le travail s'est poursuivi en mêlant à cette documentation des photographies tirées de l'actualité et de l'histoire de l'art, une bibliothèque d'images alimentée régulièrement par des recherches sur le web ou des rencontres plus fortuites. Lorsque le feu n'est pas déjà présent dans les documents sources, je l'introduis et des éléments de la composition s'enflamment.

Depuis fin 2016, je compose des "ballades"¹, suites de tableaux disposés les uns à côté des autres qui sont pour moi comme des bouts de pellicules où se mêlent ces différentes sources, des micro récits aux lectures ouvertes où se crée la possibilité d'une autre histoire que celles dont les photographies sont issues. Outre par ce travail d'agencement des images, la mise à distance se crée par les techniques de peinture et de dessin mises en œuvre – tantôt un travail de la couleur exécuté rapidement dans le frais, tantôt une exécution lente des séquences par des véhiculages répétés de la poudre de fusain... Depuis début 2020, se développe la série des « Agnis », « panthéon » personnel composé de portraits mêlant dessin et peinture, à la fois "vanités", et échos à la figure du dieu hindou.

Sarah Venturi, Marseille, 2022

¹ Le terme de "ballade" est à prendre ici dans son sens courant de promenade mais également dans son sens étymologique qui le ramène à la danse et dans ses différents usages dans l'histoire littéraire et musicale.